



## SITUATION METEOROLOGIQUE: Précipitations records journaliers de plus de 100 mm enregistrés le 2 août 2014 dans une trentaine de localités des régions de Tillabéri, de Dosso et de Maradi

### Situation pluviométrique

La première décennie du mois d'août 2014 a été marquée par de fortes précipitations sur la majeure partie de la zone agricole. En effet, des quantités de pluies de plus de 100 mm en jour ont été enregistrées dans une trentaine de localités des régions de Tillabéri, de Dosso et de Maradi. Une telle situation n'a jamais été observée au cours des 30 dernières années. Les départements ayant enregistré les plus importantes quantités de précipitations sont ceux de Téra, d'Ouallam, de Balleyara, de Say, de Kolo, de Boboye, de Tibiri-Doutchi et de Tessaoua.

Le cumul pluviométrique décennaire (figure 1) varie entre 30 et 285 mm sur plus de la moitié des postes suivis. Le cumul pluviométrique saisonnier au 10 août 2014 (figure 2), oscille entre 200 et 738 mm sur la majeure partie de la zone agricole. Comparé à celui de l'année passée (figure 3) et à la moyenne sur la période 1981-2010 (figure 4), le cumul pluviométrique au 10 août 2014 est excédentaire respectivement sur 70 % et 66 % des postes suivis.

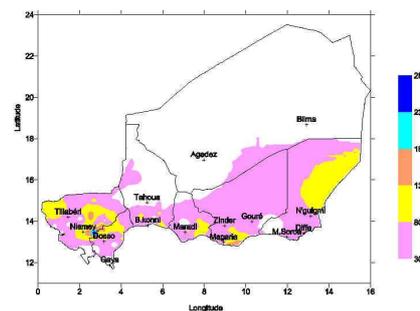


Figure 1: Pluviométrie de la première décennie du mois d'août 2014

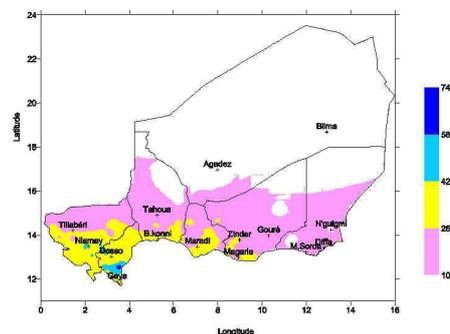


Figure 2: Pluviométrie cumulée au 10 août 2014

(Suite lire P.2)

## SITUATION AGRICOLE : 200 villages agricoles sans semis

Les pluies enregistrées au cours de la première décennie du mois d'août 2014 ont concerné l'ensemble des régions de la zone agricole du pays occasionnant des inondations par endroits. Cependant, 200 villages agricoles restent encore sans semis au 10 août 2014. La situation phytosanitaire est globalement calme, néanmoins on signale quelques attaques de sauteriaux, de criocères et une infestation de pucerons dans certaines localités. La situation alimentaire est caractérisée par une légère hausse des prix des céréales à l'exception du sorgho sur les marchés par rapport à la décennie précédente.

### Dans ce numéro :

Situation pluviométrique (suite)	P1 & 2
Situation hydrologique	P3
Situation des cultures	P3
Situation alimentaire	P3
Situation phytosanitaire	P4
Situation pastorale(suite)	P5 & 6

### Sommaire :

- Précipitations extrêmes à Téra, Ouallam, Balleyara, Say, Kolo, Boboye, Tibiri, et Tessaoua.;
- Écoulements importants dans les principales unités hydrologiques du pays;
- 200 villages reste sans semis à Difa et Agadez;
- Attaques de sauteriaux dans les départements de Goudoumaria, Bankilaré, Téra et Tchintabaraden ;
- Installation définitive de la campagne pastorale;
- Situation zoo sanitaire calme sur l'ensemble du pays en ce qui concerne les maladies à déclaration obligatoire;
- Termes de l'échange restent variables.

# SITUATION METEOROLOGIQUE (suite)

## Situation pluviométrique (suite)

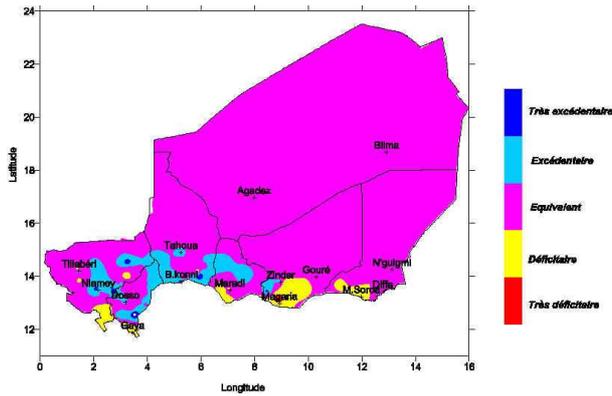


Figure 3 : Pluviométrie cumulée au 10 août 2014 écart en % par rapport à 2013

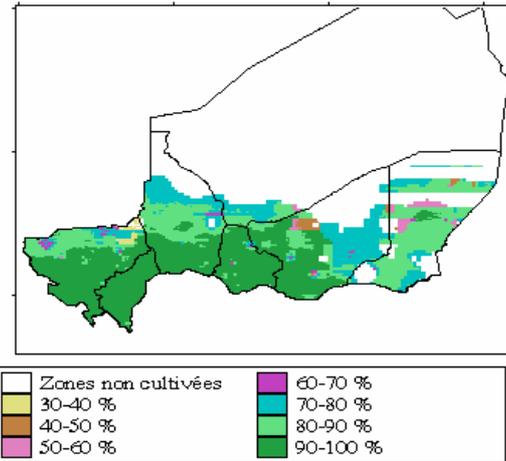


Figure 5 : Indice décadaire de satisfaction des besoins en eau des cultures

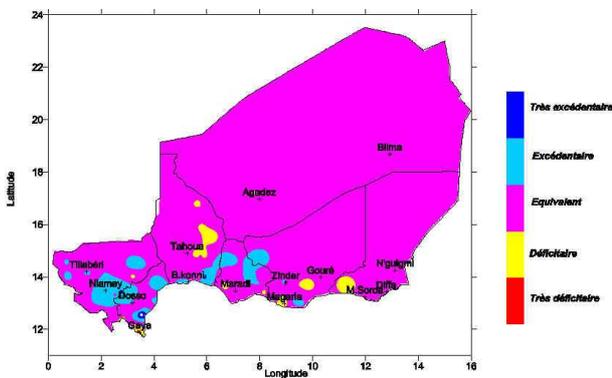


Figure 4 : Pluviométrie cumulée au 10 août 2014 écart en % par rapport à la moyenne 1981-2010

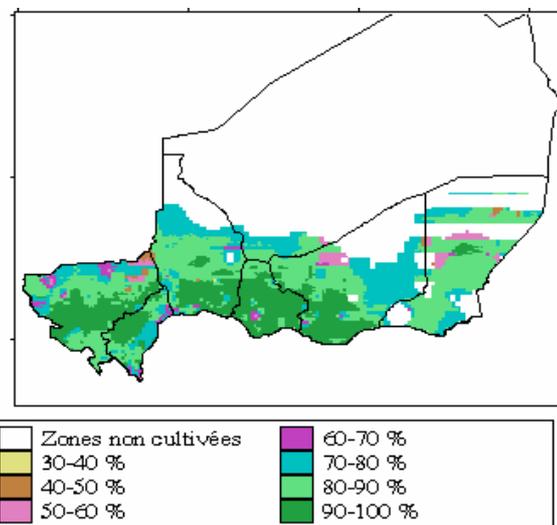


Figure 6 : Indice cumulé de satisfaction des besoins en eau des cultures

## Situation agrométéorologique

Les précipitations enregistrées au cours de cette décade et les stocks d'eau dans le sol ont permis la satisfaction des besoins en eau des cultures. L'indice décadaire de satisfaction des besoins en eau des cultures (**figure 5**) et l'indice cumulé (**figure 6**) indiquant la satisfaction de ces besoins depuis leur installation varient entre 80 et 100 % sur la majeure partie de la bande agricole sauf au niveau de certaines localités situées au nord Tillabéri, Est Zinder et sud Diffa. Les réserves en eau du sol (**figure 7**) oscillent entre 25 et 50 mm dans la bande sud du pays. Elles dépassent 75 mm par endroit, notamment dans l'extrême sud de la zone agricole. Les conditions climatiques de la décade ont été marquées par des températures moyennes variant entre 27 et 29 °c avec une humidité relative et une durée d'insolation oscillant respectivement entre 66 à 78 % et 5 à 9 heures dans la zone agricole. La vitesse moyenne du vent, varie entre 0,6 et 3 m/s . L'évaporation fluctue entre 4 et 8 mm/jour. Ces conditions sont favorables au bon développement et à la croissance des cultures qui sont en phase de montaison-épiaison.

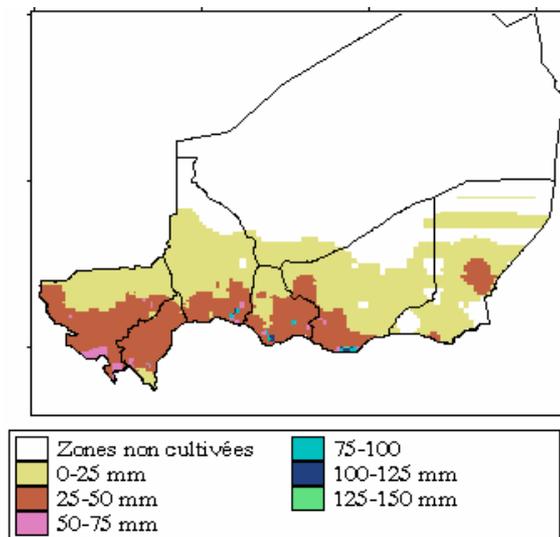


Figure 7 : Stock d'eau du sol

## SITUATION HYDROLOGIQUE : Importants écoulements au niveau des différents systèmes hydrologiques

La situation hydrologique est actuellement caractérisée par de fortes précipitations enregistrées dans la plupart des régions du pays. Ces pluies, il faut le rappeler, ont engendré d'importants écoulements au niveau des différents systèmes hydrologiques du pays, à savoir le fleuve Niger, les Dalols, la Maggia, les Goulbis, les korama, les koris de l'Aïr et la Komadougou. Plusieurs cas d'inondations ont été enregistrés dans les différentes régions avec d'énormes dégâts sur les terres agricoles et les habitations. A la station hydrométrique de Niamey, au niveau du fleuve Niger, les apports des affluents provenant notamment du Goroual et de la Sirba s'avèrent de plus en plus importants. Cette situation se traduit par la montée des eaux à Niamey marquant ainsi l'arrivée de la crue dite locale (le bras gauche du fleuve au niveau de l'ancien pont de Niamey est maintenant bien alimenté). **La figure 8** présente les hydrogrammes comparés de la première décennie du mois d'août pour les années 2014 et 2013, l'année 2012 qui est la plus humide de la dernière décennie, l'année 1984 qui est la plus sèche au cours de laquelle le fleuve Niger a connu un arrêt d'écoulement et la moyenne des dix dernières années qui sont respectivement de 892 millions de m<sup>3</sup> et 719 millions de m<sup>3</sup> pour la même période. La hauteur d'eau moyenne journalière la plus élevée

enregistrée à la station de Niamey au cours de la première décennie d'août 2014 a été observée le 05 août égale à 422 cm correspondant à une onde crue de 975 m<sup>3</sup>/s. En fin de décennie cette hauteur d'eau a chuté à 383 cm correspondant à un débit de 749 m<sup>3</sup>/s (**figure 8**). Quant à la cote d'alerte aux inondations des agglomérations insulaires et riveraines du fleuve, elle est fixée à 530 cm et correspondant à un débit de 1700m<sup>3</sup>/s.

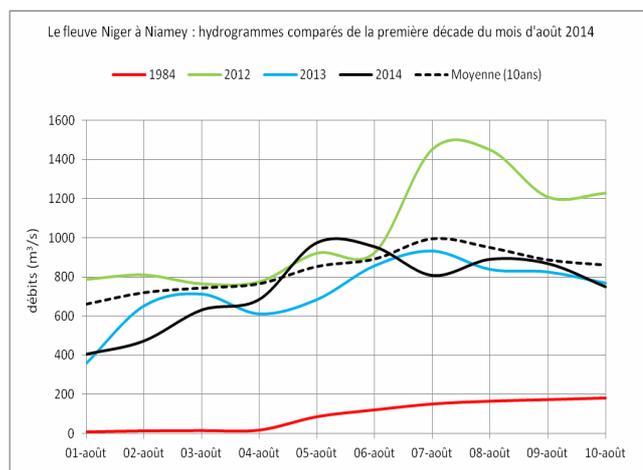


Figure 8: Hydrogramme du Fleuve Niger à Niamey de la première décennie d'août 2014

## SITUATION AGRICOLE (suite)

### Situation des cultures

#### Situation des semis

Au total 12 000 villages présentent de semis au 10 Août. Cependant on constate que plusieurs localités restent encore sans semis. Il s'agit de 169 villages d'Agadez et de 31 villages du Département de Goudoumaria dans la région de Diffa (tableau 1).

#### Situation phénologique

Avec les conditions agrométéorologiques favorables enregistrées au cours de la décennie, l'état des cultures est jugé satisfaisant. Sur le plan de la phénologie, on note une amélioration de la situation des cultures dans l'ensemble des régions. Ainsi, on observe que les stades varient de la levée (4%) à un début de maturité (1%) pour le mil et de la levée (14%) à la nouaison-épiaison (3%) pour le sorgho. La montaison (30%) représente le stade dominant pour mil. Quant au sorgho, c'est la levée avancée qui domine avec (34%).

Tableau 1 : Situation des semis au 10 août 2014, Source: DS/MAG

Régions	Nombre de villages agricoles	Villages ayant semé en 2014		Semis en 2013
		Nombre	%	%
AGADEZ	254	85	33	24
DIFFA	606	575	95	94
DOSSO	1 722	1 722	100	100
MARADI	2 604	2 604	100	100
TAHOUA	1 603	1 603	100	100
TILLABERY	1 999	1 999	100	100
ZINDER	3 378	3 378	100	100
NIAMEY	34	34	100	100
<b>TOTAL NIGER</b>	<b>12 200</b>	<b>12 000</b>	<b>98</b>	<b>98</b>

## SITUATION AGRICOLE (suite)

### Situation phytosanitaire générale

Elle a été marquée (figure 9) par :

- Attaque de sauteriaux dans les départements de Goudoumaria, Bankilaré, Téra et Tchintabaraden ;
- Persistance des attaques de la Cicadelle du sorgho dans le département de Madaoua, Bouza et Illéla ;
- Persistance des attaques des insectes floricoles sur le mil dans la région de Dosso (départements de Tibiri, Gaya, Doutchi, Falmey Dosso, Boboye et la commune de Dosso) et les départements de Say, Magaria et Mirriah ;
- Manifestations d'oiseaux granivores dans les départements de Konni, Say, Tibiri et Dosso ;
- Attaques généralisées de criocères (Lema planifrons) sur le mil dans les départements de Madarounfa, Aguié, Gazaoua, Kantché, Doungas, Takiéta, Gouré et Madaoua ;
- Apparition de pucerons et chenilles poilues sur les légumineuses dans les départements de Takeita et Dungass ;
- Attaque de la chenille mineuse de l'épi du mil dans les départements de Falmeye et de Magaria ;
- Apparition de foreurs de tiges dans la commune de Madaoua.

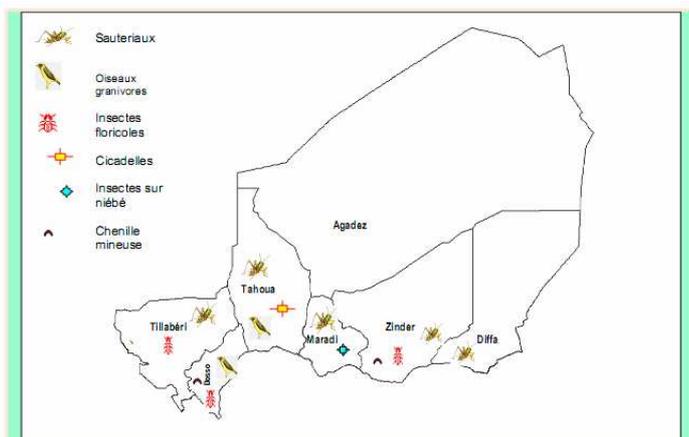


Figure 9 : Carte des infestations, Source DGPV/MAG

### Phénomènes exceptionnels

Suite aux précipitations extrêmes enregistrées au cours de cette décade, plusieurs cas d'inondations avec dégâts ont été signalés dans plusieurs localités de la région de Dosso et dans les départements de Kollo, Fillingué, Balleyara et Gothèye (Région de Tillabéri). Dans toutes ces localités les évaluations sont en cours. 895,5 ha de cultures inondées sont enregistrés dans les départements de Madaoua, Konni et Bouza.

### Situation alimentaire

La situation alimentaire se caractérise au cours de cette décade par une légère hausse des prix des céréales comparée à la décade passée à l'exception du prix du sorgho. Par ailleurs ces prix ont connu une forte baisse comparée à la même période en 2013.

Tableau 2 : Cours des produits, Source: DS/MAG

REGIONS	Mil	Sorgho	Niébé	Maïs	Riz
AGADEZ	322	263	529	258	511
DIFFA	300	239	506	231	555
DOSSO	204	190	291	188	465
MARADI	206	188	332	212	505
TAHOUA	258	235	394	229	493
TILLABERI	245	214	484	199	404
ZINDER	247	213	337	236	514
NIAMEY	260	225	450	190	450
Moyenne décade	255	221	415	218	487
Moyenne décade Précédente	251	224	406	218	478
Moyenne 1ère Décade Août 2013	304	265	472	257	489
Variation par rapport à la décade précédente (%)	2	-1	2	0	2
Variation par rapport à la 1ère décade Août 2013	-16	-17	-12	-15	0

### PERSPECTIVES PHYTOSANITAIRES

- ⇒ De nouvelles infestations de sauteriaux de cicadelles pourraient être enregistrées du fait de l'installation des conditions écologiques de plus en plus favorables ;
- ⇒ Des infestations des insectes floricoles pourraient s'étendre sur le mil dans les zones ayant effectué les semis en avril et mai ;
- ⇒ De nouvelles infestations de divers parasites pourraient être observées sur les légumineuses (arachide et niébé) ;
- ⇒ Des manifestations d'oiseaux granivores pourraient s'amplifier dans les régions où le mil est en épiaison ;
- ⇒ La surveillance et les traitements des foyers d'infestation se poursuivront ;
- ⇒ Elevage en masse du parasitoïde pour la lutte biologique contre la chenille mineuse de l'épi du mil.

## SITUATION PASTORALE : Installation définitive de la campagne pastorale

---

### Situation des pâturages

La situation pastorale connaît une amélioration avec les précipitations enregistrées au cours de la 3ème décennie de juillet et celle de la première décennie d'août 2014. Cependant il y a lieu de noter l'existence de poches où la situation est encore critique, il s'agit de la partie Ouest, le Nord et l'Est de Tassara, les alentours de Tillia. A Zinder, il s'agit du département de Tesker la zone de Yougoum, coté nord-est jusqu'à Idāi, nord-ouest jusqu'à la station de pompage de Térām ; du puits de Rouda jusqu'au puits de Iguéfane faisant frontière avec le département de Tanout et enfin la bande nord de Tesker jusqu'à Termit. Pour le département de Tanout il s'agit d'une auréole d'un rayon de 10 km environ au niveau de Tenhya. Ailleurs la situation s'est nettement améliorée, les pâturages abondent et l'espoir est visible chez les éleveurs et agropasteurs. Le stade phénologique des herbacées en zone pastorale est variable, on observe la germination à Diffa et zone de Bouloum à Zinder, la levée et levée avancée voire la montaison dans les zones pastorales de Tahoua, Maradi, Tillabéri, une partie de Zinder, Extrême sud d'Agadez et sud de Diffa. En zone agricole le stade est beaucoup plus avancé, il va du tallage/ramification, la montaison et l'épiaison/floraison des herbacées. Aussi, il faut noter que le couvert herbacé est fortement dominé en zone agricole par des espèces peu appréciées en l'occurrence *Sida cordifolia* et *Cassia mimosoides*. Les éléments marquant la décennie sont : la régularité des pluies sur presque, la totalité du Niger, l'amélioration progressivement des pâturages en zone pastorale.

### Situation des points d'eau

Dans les zones agricole et pastorale, les précipitations enregistrées au cours de la décennie et des décennies antérieures ont entraîné la formation et le remplissage des points d'eau temporaire (mares et marigots) et la remontée de la nappe phréatique des points d'eau souterrains. Quand aux eaux de surface permanentes (fleuve, lac et mares permanentes) on observe une augmentation du niveau d'eau. Ainsi, la situation de ces points d'eau a amélioré les conditions d'abreuvement des animaux. Cependant dans les zones où la situation ne s'est pas encore normalisée, l'abreuvement s'effectue au niveau des puits pastoraux, les forages, les Mini AEP.

### Mouvement des animaux

Les mouvements des animaux sont toujours conditionnés par la présence de verdure en zone pastorale. Cependant la reprise des mouvements de la grande transhumance vers la zone pastorale nord a été observée dans les régions de Tahoua, Maradi, Dosso et Zinder, pour les autres

régions les éleveurs transhumants tentent de remonter vers la zone intermédiaire et pastorale. Pour la petite transhumance (c'est-à-dire les enclaves pastorales des zones agricoles, des massifs forestiers), les mouvements continuent et la majorité des troupeaux s'y sont déjà campés. Aussi, des remontées assez significatives des éleveurs transhumants des moutons OUDAH sont observées au niveau des régions de Maradi et Tahoua. Les concentrations d'animaux sont localisées dans les vallées, les zones de bons pâturages, les enclaves pastorales et les massifs forestiers.

### Situation zoonositaire

La situation sanitaire est calme dans l'ensemble pour les maladies à déclaration obligatoire. Les quelques cas isolés de foyer suspects de pasteurellose sur les petits et parfois les grands ruminants, de charbon bactérien, de clavelée rencontrés çà et là dans les régions constituent le menu sur le plan sanitaire. Aussi, les animaux traînent encore, quelques signes de la longue période de soudure qu'ils ont traversée et du parasitisme gastro-intestinal.

### Termes de l'échange

Les termes de l'échange sont variables : Ainsi ils sont favorables aux éleveurs à Niamey, Zinder, Dosso, Tillabéri, et Diffa, et légèrement défavorable à Tahoua.

### Etat d'embonpoint des animaux

L'embonpoint des animaux bien que variable d'une région à une autre s'améliore progressivement.

## SITUATION PASTORALE (suite)

**Tableau 3 :** Etat d'embonpoint des animaux (Source : DGPIA/ME)

Région	Etat d'embonpoint des animaux
Agadez	Médiocre suivi de mortalités dans le département d'Arlit, ailleurs on assiste à une amélioration progressive.
Diffa	L'état d'embonpoint des animaux commence progressivement à s'améliorer surtout chez les gros ruminants.
Dosso	Il est assez bon dans l'ensemble
Maradi	Amélioration progressive de l'embonpoint des animaux.
Tahoua	L'état d'embonpoint des animaux est globalement bon dans les départements du Sud (Madaoua, Konni, Malbaza, Illéla, Bouza), passable dans le reste de la région (Keita, Tahoua, Bagaroua, Tchintabaraden, Tillia, Tassara et Abalak).
Tillabéri	L'état d'embonpoint des animaux est bon dans la bande sud de la région au niveau les départements de kollo, Say, Torodi, Téra, Balleyara, Gothèye. Alors qu'il est passable dans les départements de Bankilaré, Abala, Ayorou, Bani-bangou, Tillabéri, Filingué et Ouallam. Cet état d'embonpoint est bon chez les petits ruminants et les camelins dans toute la région.
Zinder	Reconstitution progressive de l'état d'embonpoint des animaux.
Niamey	Il est assez bon dans le centre urbain du fait de la complémentation régulière et passable dans les villages avec la présence de l'herbe dans les champs et les enclaves pastorales.

### GRUPE DE TRAVAIL PLURIDISCIPLINAIRE (GTP-NIGER)

Chef de file du groupe:  
Direction de la Météorologie  
Nationale du Niger  
BP 218 Niamey (NIGER)

Téléphone : 0 227 20 73 21 60  
Télécopie : 00 227 20 73 38 37  
Messagerie : dmn@intnet.ne

*« La météorologie au service du développement  
et pour la sécurité des personnes et des biens »*

Retrouvez-nous sur le web!  
[www.meteo-niger.net](http://www.meteo-niger.net)

#### Participant à l'élaboration de ce Bulletin :

- ❖ CABINET DU PREMIER MINISTRE
  - La Cellule de Coordination du Système d'Alerte Précoce ( CC/SAP)
  - BP : 893
  - Tel : 20.72.39.53
  - Fax : 20.72.34.56
- ❖ MINISTERE DES TRANSPORTS
  - Direction de la Météorologie Nationale : Coordonnateur GTP
  - BP : 218
  - Tel : 20.73.21.60
  - Fax : 20.73.38.37
- ❖ MINISTERE DE L'AGRICULTUE
  - Direction de la Statistique (DS)
  - BP : 323
  - Tel : 20.75.27.72
  - Direction Générale de la Protection des Végétaux (DPV)
  - BP : 323
  - Tel : 20.74.25.56 - 20.74.19.83
- ❖ MINISTERE DE L'ELEVAGE
  - Direction Générale de la Production et des Industries Animales
  - BP : 1268
  - Tel : 20.73.21.47 - 20.73.31.59
- ❖ MINISTERE DE L'HYDRAULIQUE et de l'ASSAINISSEMENT
  - Direction Générale des Ressources en Eau (DRE)
  - BP : 257
  - Tel : 20.72.38.89 - 20.72.23.63

*Avec la participation de la Gendarmerie Nationale (Ministère de la Défense Nationale ), FNIS : Radio Présidence (Ministère de l'Intérieur de la Sécurité Publique, de la Décentralisation, et des Affaires Coutumières et Religieuses) pour la transmission des données.*